

Le 25 novembre est la journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes.

Beaucoup trop de femmes souffrent encore de ce fléau, que ce soit physique, économique, sexuelle, psychologique ou institutionnelle.

Chaque année, autour du 25 novembre, nous nous mobilisons partout en Belgique pour rappeler aux politiques à quel point, il est important de s'emparer de cette problématique tout au long de leur mandat.

Nos actions et nos revendications autour de la campagne Ruban blanc porte ses fruits car, de nombreux services ont vu le jour, comme "ça vaut pas l'coup" ou les plateformes "VIF", mais c'est loin d'être suffisant. Voilà pourquoi, nous sommes là aujourd'hui : Rappeler l'importance de cet enjeu et l'importance de toujours considérer la question de genre dans les décisions prises au niveau communal.

Porter le Ruban blanc symbolise l'engagement de chacun et chacune à se mobiliser contre toutes les formes de violences faites aux femmes. Même si un symbole ne peut pas directement sauver une femme, il peut néanmoins avoir un impact sur les mentalités. C'est pourquoi, ce genre d'actions restent importantes.

Cette année, notre mouvement met l'accent sur une dimension encore trop souvent ignorée, celle des violences économiques. Celles commises dans le cadre du couple ou perpétrées par la société elle-même.

L'argent, peut en effet, devenir un moyen de contrôle et de prise de pouvoir sur la femme, créant alors une situation de dépendance économique et affecte la capacité de celle-ci à subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants.

La société belge, par ses institutions, ses dysfonctionnements, ses réglementations, génère aussi des violences économiques à l'encontre des femmes. Prenons le cas de l'écart salarial persistant, les conséquences désastreuses du statut de cohabitant.e, ou encore l'écart à la pension.